

Ça pousse!

Pourquoi et comment tailler les grands arbres?

Jonathan Leuba
Codirecteur d'Arborisme Leuba SA



En préambule je vous propose de prendre un instant et de vous poser la question: faut-il tailler les arbres d'ornement?

Les arbres existent sur terre depuis bien plus longtemps que l'être humain. Ils ne nous ont pas attendus pour se développer et se multiplier. Si l'arbre «doit» être entretenu, c'est parce que l'homme moderne l'a importé de la forêt et l'a déraciné de son lieu de vie naturel.

Avant que l'arbre ne tombe sous le joug de l'être humain, il n'avait jamais été maltraité volontairement. Ce sont uniquement la proximité de l'arbre avec des cibles qui ont une valeur financière ou émotionnelle et le risque de casse qui font que l'arbre est entretenu.

Les propriétaires se demandent souvent s'il est nécessaire d'intervenir. Voyons ensemble pourquoi et comment tailler les plus grands êtres vivants de la planète avec les soins et le respect adéquats.

Définir les buts recherchés

Si certaines tailles sont parfois nécessaires, avant chaque intervention, il est essentiel de définir les buts recherchés et de quelle manière, non dommageable pour l'arbre, ces buts peuvent être atteints. À chaque arbre, à chaque situation, à chaque risque son type de taille.

La fréquence des entretiens varie d'une essence à l'autre. Si certaines essences tendent à nécessiter moins de soins (hêtre, platane, charme, ginkgo, érable), d'autres, comme les cèdres, les pins ou les peupliers, demandent des interventions plus récurrentes (tous les quatre à sept ans selon les essences, le stade de développement et la vitesse de croissance). Cette différence est due non seulement à la qualité du bois mais également à la façon dont ces arbres conçoivent leur couronne, leur architecture.

Les cèdres tendent à faire pousser leurs branches en plateaux horizontaux, ce qui génère rapidement de longues branches en porte-à-faux et des tensions dans les branches et aux insertions. Si une neige lourde ou de forts vents viennent s'y ajouter, le risque de

casse augmente grandement. La casse d'une telle branche peut générer de gros dégâts sur les cibles avoisinantes et entraîner des répercussions sur la vitalité ainsi que la pérennité de l'arbre.

Quand tailler?

Les arbres à forme libre peuvent être taillés lors de la saison hivernale et également après la formation complète des feuilles. On parle alors de taille au vert.

Il faut éviter de tailler lors du débourrement (période printanière lors de laquelle les bourgeons s'ouvrent) et également lors de la chute des feuilles. Ces deux périodes peuvent être critiques pour les arbres, qui doivent activer ou stocker leurs réserves.

- Les atouts d'une taille estivale:
- Meilleure réaction des arbres aux blessures provoquées par la taille (compartimentation);
 - Meilleure fermeture des plaies;
 - Rapide reconstitution des réserves d'énergie grâce à la photosynthèse du feuillage;
 - Faible formation de rejets lors de taille douce.

Les atouts d'une taille hivernale:



Évoluer dans les arbres demande une bonne condition physique et une bonne technique. DR

- Bonnes conditions de visibilité pour les travailleurs;
- Moment creux dans le calendrier des travaux de jardin;
- Certains pathogènes ont une activité ralentie par le froid. Par exemple, il s'agit de la seule période pour tailler les platanes dans les régions où ils sont victimes du chancre coloré.
- Seule période pour les tailles fruitières et architecturées (coupe de tous les rejets).

En matière de taille, le dicton «Dans le doute abstiens-toi» est particulièrement bien adapté. Chaque coupe doit être motivée et avoir sa raison d'être et ne devrait pas excéder 6 à 8 cm de diamètre.

www.arborisme-leuba.ch

L'arborisme, c'est quoi?

● Comment intervenir sur les arbres d'ornement? Il n'est pas toujours facile d'atteindre les branches devant être taillées. Les échelles atteignent vite leurs limites lorsqu'il s'agit de travailler sur de grands arbres. Les camions nacelles peuvent être utiles, mais les accès dans les jardins et les parcs sont souvent difficiles. De plus, la couronne des arbres est quelquefois trop dense, la nacelle n'arrive pas à se frayer un chemin parmi les branches. Avec une bonne expérience, un arboriste-grimpeur peut évoluer en

toute sécurité dans la totalité de la couronne d'un arbre. Il peut ainsi couper les branches là où elles doivent l'être. Évoluer dans les arbres demande une bonne connaissance technique et également une bonne condition physique. L'arboriste-grimpeur doit également avoir une grande sensibilité envers les arbres, les comprendre, connaître leurs spécificités, leur biologie et leurs besoins. Toutes ces exigences font que l'arborisme est bel et bien un métier à part entière.